

## Mohed Altrad : «J'ai déjà injecté 15 millions d'euros de ma poche à Montpellier»



Le président du MHR, entrepreneur à succès dans le secteur des services à l'industrie et du BTP, évoque la tonitruante fin de saison de son équipe et les solutions qu'il prône pour améliorer l'économie autour de son club.

### **LE FIGARO. Avez-vous douté de vos choix quand l'équipe pointait à la 7e place ?**

**Mohed Altrad.** Je ne suis pas un type qui doute, surtout quand j'ai des arguments. En février, après la défaite à domicile contre Pau (16-19, la dernière déconvenue du MHR, NDLR), des gens sont venus me voir pour me dire que je devais changer ceci ou cela... Je savais que le problème n'était pas là. Le problème est que ce match nous l'avions, dans un réflexe un peu primitif, gagné avant même de le jouer. Une saison est faite de haut et de bas. Mais ce qui compte, c'est la progression globale.

### **Le MHR reste sur une série de dix matchs sans défaite, toutes compétitions confondues. Certains joueurs doivent-ils être mis au repos dans la perspective des matchs couperets à venir ?**

Certains seront mis au repos à La Rochelle mais il n'est pas question de faire l'impasse sur ce match. Il faudrait compter sur un faux pas d'autres équipes actuellement dans le Top 6 du Top 14 mais nous pouvons encore terminer premiers du championnat.

### **L'arrivée de nombreux joueurs sud-africains a concentré les critiques...**

Il y a eu des questions mais il est normal qu'il faille un peu de temps avant que les choses fonctionnent. Nous n'avons pas plus de joueurs étrangers dans l'effectif que les autres équipes. À Montpellier, ils sont plus sud-africains qu'ailleurs. Et alors ? On a un bon entraîneur, un bon staff, de bons joueurs... Il n'y avait aucune raison que cela ne fonctionne pas. À présent, rien n'est fait. Nous avons une finale de Coupe d'Europe à gagner la semaine prochaine et 5 ou 6 matchs de championnat à disputer avant d'atteindre la finale du Top 14.

***L'impact des retombées économiques générées par le rugby à Montpellier est de 40 M€ par an***

**Vous avez toujours affirmé vouloir créer une nouvelle économie autour du rugby. Où en êtes-vous de ce projet ?**

À mon arrivée en 2011, le club avait un budget de 14 millions d'euros. J'ai défini un business model pour installer Montpellier au plus haut niveau du Top 14. Ce budget est aujourd'hui de 24 M€, mais il manque, de façon structurelle parce que l'environnement économique régional est ainsi fait, 2 à 3 M€ pour boucler le budget. J'avais prévu ce déficit. Aujourd'hui, c'est moi qui comble ce trou avec mon argent personnel. J'ai déjà injecté 15 M€ depuis mon arrivée mais je ne suis pas éternel...

**Comment comptez-vous vous y prendre pour dégager ces recettes nouvelles ?**

L'idée est de créer un lieu de vie économique sur le parvis du stade. Il ne s'agit pas, comme le pensent à tort certains élus locaux, de privatiser le domaine public mais de signer une autorisation d'occupation temporaire (AOT) qui permette à une société d'aménagement d'investir et d'installer sur place une activité économique rentable qui rapporte au club ces 2 à 3 M€.

**Où en est ce projet ?**

Nous étions d'accord avec l'ensemble des services de Montpellier Métropole jusqu'à cet automne. Aujourd'hui, la Métropole ne répond plus à mes courriers. Nous avons fait faire une étude. L'impact des retombées économiques générées par le rugby à Montpellier est de 40 M€ par an ! Que les collectivités locales me disent ce qu'elles veulent faire avec le MHR. Moi, je suis un grand garçon. Je prendrai mes décisions. Je ne suis pas immortel et il serait dommage qu'une petite institution disparaisse avec celui qui l'a créée.